



## Le Mois de Marie

Une jeune enfant, élevée sur les genoux d'une pieuse mère, apprenait d'elle à former sur son front et sur son cœur le signe de la Croix. Comme elle achevait de dire: Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, elle se tourna vers son institutrice bien aimée et lui dit : Maman, au ciel, il n'y a donc pas de mère ?

Le cœur de l'humanité avait parlé par ces lèvres enfantines, et Dieu devait répondre à ce cri d'un instinct profond : Sa réponse, c'est la douce Vierge Marie, mère de Dieu, mère des hommes.

Aussi, la grande famille du Christ, le vrai peuple chrétien, ne s'y est pas trompé. Le bon Dieu et la bonne Vierge ! Tous les deux il les vit sourire quand son âme s'éveilla dans son berceau. Sur les genoux maternels, il apprit à les unir dans sa confiance et son amour. Il ne les séparera plus dans son culte et dans ses prières; il leur dira ses peines, leur confiera ses larmes, les appellera à son secours, et quand il faudra mourir, il leur recommandera son âme.

De ce sentiment profond est née la dévotion si belle et si douce du mois de Marie. Aussi voyez comme elle est devenue rapidement populaire et chère à la piété de tous les bons chrétiens ! Aucune loi n'est intervenue, l'Eglise n'a rien ordonné; le cœur, la confiance, l'amour ont tout fait.

Le mois de mai devait être consacré à la Très Sainte-Vierge. Que la fête des morts nous arrive avec la chute des feuilles, on le comprend. Il était juste de dédier à Marie un mois paré des grâces de la nature, le mois du renouveau, le mois de mai. "Tous les arts lui ont adressé leur plus doux hommage; pour Elle la poésie a murmuré ses chants les plus suaves, la musique a modulé ses plus harmonieux concerts, la sculpture a brodé ses plus délicates merveilles, l'architecture a conçu ses plus sublimes inspirations. La nature devait s'associer à l'art, et